

<https://www.paris-normandie.fr/id508418/article/2024-03-29/lillebonne-devant-la-maternell...>

Par Louise Boutard

6 min read

## À Lillebonne, devant la maternelle Triolet, une opération « école morte » s'oppose à une fermeture de classe

Les parents d'élèves et les élus se sont mobilisés devant l'école maternelle Elsa-Triolet vendredi 29 mars 2024 pour s'opposer à la fermeture de l'une des quatre classes pour la rentrée.



*Par Louise Boutard*

Publié: 29 Mars 2024 à 21h20 Temps de lecture: 2 min

*Régissons* », c'est le mot d'ordre que l'on peut lire devant l'école pré-élémentaire Elsa-Triolet de Lillebonne. L'un des postes d'enseignement est menacé de disparaître pour la rentrée 2024-2025. Installée au cœur des immeubles du quartier Saint-Léonard, cette école compte quatre classes, toutes sur trois niveaux. Et les parents sont déterminés pour que l'école reste ainsi. Ce vendredi 29 mars 2024, les parents ont manifesté devant l'entrée de l'établissement, le temps d'une opération « école morte ». Seule une quinzaine d'enfants sont entrés pour suivre les cours.

### Une journée « école morte » chaque mois

« *L'Académie a décidé de nous fermer une classe, explique Amandine Bocquet, représentante des parents d'élèves. La mairie compte 35 élèves pour la rentrée, à la vue du nombre de naissances, mais l'Académie en compte seulement une vingtaine* ». Un delta qui pourrait coûter une classe à cette école. « *Actuellement nous avons une vingtaine d'élèves par classe, avec à chaque fois les trois niveaux. C'est bien, on n'en veut pas davantage* », ajoute la mère d'élève.

Les parents de l'école Elsa-Triolet prévoient d'autres journées de mobilisation, une par mois, lundi 15 avril, lundi 27 mai et vendredi 14 juin. Une page Facebook dédiée à cette mobilisation a été ouverte et une [pétition](#) en ligne qui a été déposée en mairie jeudi 28 mars à l'occasion du conseil municipal.

## « On veut garder notre école comme elle est »

Au pied des immeubles, l'école fait partie intégrante de la vie des quartiers qui l'entoure. « *C'est un quartier ici, c'est connu, c'est agréable, l'école c'est la vie.* » Pour des parents qui ont déjà connu la [fermeture de l'école Hippolyte-Carnot](#) toute proche en 2021, infestée par des champignons, cette fermeture de classe fait craindre une disparition prochaine de l'école tout entière. « *On veut garder notre école comme elle est* », insiste Amandine Bocquet.

Les élus soutiennent le mouvement et rappellent que des travaux ont été menés récemment dans ces installations. « *Oui on fait tout ce qu'on peut pour que cette classe reste ouverte, car on est dans des quartiers excentrés de la ville. Pour nos écoles du fond vallée on est sur les indices de position social, calculés par l'Éducation nationale, les plus faibles à l'échelle de notre ville. Et on n'en tient pas compte. C'est la vie des quartiers, c'est l'avenir des enfants et c'est la possibilité pour les tous petits avant trois ans d'entrer à l'école, d'être comptabilisés. Il y a un intérêt pédagogique pour les enfants et pour les familles. Il est évident que plus tôt l'enfant peut aller à l'école, mieux c'est pour les familles, notamment les familles monoparentales, pour aller travailler tout simplement* », déclare Christine Déchamps, maire de Lillebonne, présente sur place.

Les parents de [l'école Glatigny à Lillebonne](#), qui connaît une situation similaire, sont également venus en soutien.

**Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :**